

NOUVELLES ÉCONOMIQUES

Canada : La création d'emploi masque des faiblesses

Par Marc Desormeaux, économiste principal

FAITS SAILLANTS

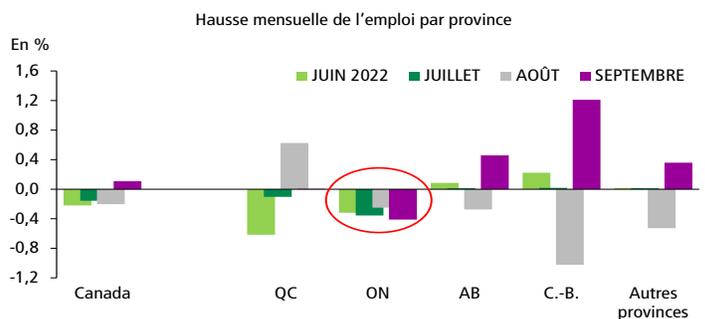
- ▶ Le nombre total net d'emplois au Canada s'est accru de 21 000 en septembre 2022, mettant fin à trois baisses mensuelles consécutives.
- ▶ Les gains ont été principalement observés dans les postes à temps partiel, qui ont augmenté de 15 400 durant le mois.
- ▶ Sur le plan sectoriel, les services d'enseignement (+46 000) ont enregistré la plus forte hausse. Les secteurs de la fabrication (-27 500), de l'information et de la culture (-21 500) ont quant à eux subi les plus importants reculs, tandis que les secteurs de la construction, de la finance et de l'assurance ont également perdu du terrain.
- ▶ Le taux de chômage s'est replié jusqu'à 5,2 % — un taux qui demeure tout de même très faible comparativement aux données historiques — tandis que le taux d'activité a légèrement reculé de 0,1 point pour s'établir à 64,7 % — soit 0,7 point sous le plafond post-pandémique de mars 2022.
- ▶ Le nombre total d'heures travaillées a reculé de 0,6 % — une quatrième baisse en six mois — pour s'établir environ 2 % sous le sommet de mars 2022.
- ▶ La croissance du salaire horaire des employés permanents — tel que suivi par la Banque du Canada dans son évaluation des répercussions des salaires sur l'inflation — a ralenti pour se fixer à 5,2 % sur 12 mois.
- ▶ Sept provinces ont constaté des hausses nettes de l'emploi total, la C.-B. (32 900) et l'Alberta (10 800) prenant la tête du peloton. L'Ontario (-31 500) a pour sa part déclaré une quatrième baisse mensuelle consécutive. Le marché de l'emploi est demeuré inchangé au Québec.

COMMENTAIRES

Le rapport de septembre est plutôt mitigé. La fin d'une série de trois mois de pertes d'emplois et la baisse du taux de chômage laissent présager un resserrement du marché de l'emploi.

GRAPHIQUE

Quatre baisses mensuelles consécutives de l'emploi en Ontario



Sources : Statistique Canada et Desjardins, études économiques.

Néanmoins, la hausse modérée des salaires et le recul continu des heures travaillées suggèrent plutôt le contraire. La faiblesse des secteurs de la construction et des services financiers peut signifier que le ralentissement du marché de l'habitation a commencé à s'étendre à d'autres secteurs. Les services d'enseignement ont connu un vif rebond, dans une apparente normalisation à la suite du recul saisonnier constaté le mois précédent — et ce regain à court terme ne devrait pas se répéter en octobre.

IMPLICATIONS

Il est peu probable que ces données changent la situation économique canadienne d'une manière ou d'une autre. Notre suivi continue de relever une croissance de moins de 1 % (d'un trimestre à l'autre, taux annuel désaisonnalisé) à l'échelle nationale pour le troisième trimestre de 2022. S'il n'y a pas d'autre changement, nous pensons encore que la Banque du Canada rehaussera le taux directeur de 50 points de base ce mois-ci, et l'option d'une hausse supplémentaire de 25 points de base en décembre n'est pas écartée. Une série de quatre baisses mensuelles consécutives de l'emploi en Ontario (graphique) — non observée dans la province depuis la crise financière mondiale — confirme notre idée que la province serait l'une des plus touchées par la récession anticipée au Canada, elle-même amenée par le marché de l'habitation.